

Le temps des vacances... le temps de lire

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **68 (1980)**

Heft [7-8]

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Le temps
des
vacances...*



*...Le temps
de
lire*

Une femme neuve
de Janine Boissard
Fayard

Après 25 ans de vie quiète et heureuse, Claudine apprend que son mari étouffe dans cette petite existence et va chercher son bonheur ailleurs. Ses enfants étant indépendants, le départ de l'époux enlève à Claudine sa dernière raison de vivre. Heureusement, elle n'est pas seule. Ses enfants et son père l'entourent, elle a et se fait des amis. Obligée de chercher du travail, elle réalise qu'elle n'est pas seule dans son cas, que d'autres luttent, souffrent comme elle. D'une plume alerte et sensible, Janine Boissard évoque un problème qui touche bien des femmes. Son héroïne a cependant une chance incroyable ce qui enlève quelque crédibilité à l'histoire.

Passe Temps
de Claude Klotz
JC Lattès

Elles sont quatre vieilles petites dames indignes qui vivent à Montmartre sur les pentes du Sacré-Cœur et prennent longuement le thé à base de petits fours, camembert et gros rouge. C'est très drôle, très stimulant, d'un style journalistique parfaitement vulgaire. Un roman de mauvais goût, que nous ne saurions trop recommander : derrière la grossièreté, un merveilleux goût de la vie et un sens du cocasse.

Héloïse
d'Anne Hébert
Seuil

Bernard et Christine vont se marier, couple moderne vêtu comme des jumeaux de pulls et jeans. Elle danse à l'Opéra, il étudie le droit. Un jour dans le métro, Bernard entend une voix étrange qui chante un refrain où revient « Celle qu'on n'attend pas ». Cette voix l'atteint au plus profond de lui-même, il sait que c'est à lui qu'elle s'adresse ; c'est celle d'une jeune fille assise en face de lui, vêtue comme à l'ancien temps et qui le fixe d'un regard étrange et envoûtant. C'est Héloïse qui disparaîtra à un arrêt et Bernard n'a plus qu'une idée : la retrouver à tout prix. Ce très beau roman d'amour et de mort fait pénétrer dans le domaine du fantastique là où la raison n'est plus de mise. Le style dépouillé d'Anne Hébert, ses phrases courtes et précises servent admirablement le récit.

Les partages de Minuit
de Laura Nosmas
Histoire de SOS Amitié
Flammarion

Ce n'est pas de la fiction, encore moins de la littérature. Laura Nosmas a été une écoutante pendant des années à ce SOS Amitié qui chez nous s'appelle La Main Tendue. Il faut offrir quatre heures d'écoute au moins par semaine, il faut savoir entendre à travers les mots et les silences la détresse des autres, tenter de trouver soit des solutions pratiques, adresses ou conseils de bon sens, soit les mots qui couperont la solitude et le désespoir. Laura Nosmas a appris à reconnaître le ton de la blague ou celui de l'agression verbale, la brutalité des insultes qui cache aussi la détresse ; elle a appris à accompagner de sa voix un mourant qui veut vraiment quitter ce monde et elle a accepté une des conditions les plus difficiles : ne pas savoir, ne jamais savoir si ce qu'elle disait était la chose juste et si le drame ou la conclusion tragique étaient évités.

Un livre important et modeste sur les relations humaines.

La Poudre de sourire
Témoignage de Marie Métrailler
Ed. Clin d'Œil

« ...J'ai songé à Marie Métrailler en retrouvant dans un environnement différent des rites et des croyances analogues à celles de son val d'Hérens. Vraiment des millénaires d'expérience humaine habitaient en elle... »

Ainsi s'exprime Marguerite Yourcenar qui, trente après, n'a pas oublié sa rencontre avec la paysanne d'Évolène, pétrie de sagesse, de malice et de tenacité. Tisserande, bien avant que naisse la vogue de l'artisanat ; féministe, révoltée contre toutes les oppressions, celles de l'homme et celles d'un clergé obscurantiste, Marie Métrailler (1901-1979) a mené sa vie au gré d'une seule mais impérieuse nécessité : la recherche de l'authenticité.

Dans ce livre, Marie Métrailler raconte la rude existence des paysans de montagne, son enfance dans un Valais à peine livré au tourisme ; elle parle des coutumes, des légendes, des fées, de sa quête spirituelle, de ses peurs, de ses lectures. Elle donne aussi des recettes de cuisine.

Son récit, sans concession, recueilli par Marie-Magdeleine Brumagne, témoigne que l'intelligence de l'universel ne peut être qu'une rayonnance de la conscience individuelle, que rien ne peut être atteint si l'on ne s'engage pas tout entier dans l'aventure.